

Ce livre est composé avec le caractère typographique **LUCIOLE** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficiência visuelle et le studio typographies.fr

**MILLE BAISERS
POUR UN GARÇON**

TILLIE COLE

MILLE BAISERS POUR UN GARÇON

Traduit de l'anglais (Royaume-Uni)
par Charlotte Faraday



VOIR DE PRÈS

L'édition originale de cet ouvrage a paru
sous le titre : *A Thousand Boy Kisses*

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur
les publications destinées à la jeunesse.

© 2016, Tillie Cole pour le texte.

© 2016, Hachette Livre

pour la traduction française, et 2023.

© 2024, Voir de Près

pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-691-0

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

*À tous ceux qui croient
au grand amour.*

Ce livre est pour vous.

PROLOGUE

Rune

Ma vie a été marquée par quatre moments clés.

En voici le tout premier.



Blossom Grove, Géorgie, États-Unis
Douze ans plus tôt
À cinq ans

– Jeg vil dra ! Nå ! Jeg vil reise hjem igjen !

J'ai hurlé de toutes mes forces. Je voulais partir. Tout de suite. Je voulais rentrer à la maison.

– Non, Rune, a répondu ma mère. Maintenant, notre place est ici.

Elle s'est agenouillée devant moi, dans notre nouveau jardin, et m'a regardé droit dans les yeux.

– Je sais que tu ne voulais pas quitter Oslo, mais ton *pappa* a un nouveau travail ici, en Géorgie.

Elle m'a caressé le bras pour me calmer. Rien n'y faisait. Je ne voulais pas vivre en Amérique.

Je voulais rentrer à la maison.

– *Slutt å snakke engelsk!*

Depuis notre départ de Norvège, mes parents ne me parlaient qu'en anglais. Moi, je continuais à leur répondre dans ma langue natale.

– On est en Amérique, Rune. Ici, tout le monde parle anglais. Tu connais bien cette langue. Il est temps de t'en servir.

Ma mère a soulevé un carton et l'a porté jusque dans la maison. Je suis

resté planté là, dans notre nouvelle rue. Il y avait six grandes maisons. La nôtre était rouge, avec des fenêtres blanches et une grande terrasse. Ma chambre était au rez-de-chaussée. Je l'aimais bien. Elle était spacieuse, différente de celle d'Oslo. Là-bas, ma chambre était au premier étage.

Les autres maisons étaient peintes de toutes les couleurs : bleu ciel, jaune, rose... Celle des voisins était blanche, avec des fenêtres noires. Elle était quasiment collée à la nôtre. Nous partageons même un petit bout de pelouse. Il n'y avait ni barrière, ni mur. Si j'en avais eu envie, j'aurais pu courir dans leur jardin. Il y avait des fauteuils sur leur terrasse et une fenêtre juste en face de ma chambre. Juste en face ! Je n'aimais pas ça. Je ne voulais pas voir chez eux, et surtout pas qu'ils voient chez moi.

J'ai flanqué un coup de pied dans un

caillou et je l'ai regardé rouler en silence. J'allais rejoindre ma mère à l'intérieur quand un bruit a attiré mon attention. Cela venait de la maison d'à côté.

C'était une fille. Elle est descendue par la fenêtre face à ma chambre. Elle a sauté dans l'herbe et s'est essuyé les mains sur les cuisses. Elle portait une robe bleue et un nœud blanc sur la tête. Elle avait les cheveux bruns, attachés en chignon. On aurait dit un nid d'oiseau.

Elle a couru vers moi en souriant.

— Bonjour ! Je m'appelle Poppy Litchfield, j'ai cinq ans, et je suis ta voisine.

Elle m'a tendu la main. Je l'ai fixée en silence. Elle avait de la boue sur les joues et elle portait des bottes jaunes en caoutchouc, avec des ballons rouges dessinés sur les côtés.

Elle était bizarre.

Et puis, je ne comprenais pas pourquoi elle me tendait le bras. Poppy a levé

les yeux au ciel. Elle m'a attrapé la main et l'a serrée dans la sienne.

– Maman dit qu'on doit toujours serrer la main des inconnus. C'est une marque de politesse.

Je n'ai rien répondu. J'étais stupéfait.

– Tu t'appelles comment ? m'a demandé Poppy.

Elle a penché la tête sur le côté. Elle avait des brindilles dans les cheveux.

– Hé ! Je t'ai demandé ton nom.

Je me suis éclairci la voix.

– Je m'appelle Rune. Rune Erik Kristiansen.

Elle a froncé les sourcils.

– Tu es bizarre.

– *Nei det gjør jeg ikke !*

Je me suis dirigé vers la maison. Je n'avais plus envie de lui parler.

– Qu'est-ce que tu as dit ?

– J'ai dit que non, je suis pas bizarre !
C'est du norvégien !

Poppy m'a regardé avec de grands yeux.

– Tu es norvégien ? Comme les Vikings ? Maman m'a lu un livre sur eux ! Tu es un Viking, Rune ?

J'ai bombé le torse. Mon père disait que tous les hommes de la famille étaient des Vikings. J'en étais fier.

– *Ja*, ai-je répondu. Je suis un Viking de Norvège.

Un sourire a illuminé son visage. Elle a éclaté de rire et avancé d'un pas vers moi.

– C'est pour ça que t'as les cheveux longs et blonds et les yeux bleus. T'es un Viking ! Avant, je croyais que tu étais une fille...

– Je suis pas une fille !

Elle a passé une main dans mes cheveux. Ils m'arrivaient jusqu'aux épaules. Tous les garçons d'Oslo étaient coiffés comme moi.

– Tu es un *vrai* Viking, comme Thor.

Il a les cheveux blonds et les yeux bleus, lui aussi !

– *Ja*. Thor est le plus fort de tous.

Poppy a posé les mains sur mes épaules, l'air sérieux.

– Ne le dis à personne, Rune... mais je suis une aventurière.

Elle a regardé autour d'elle, comme pour s'assurer que personne ne l'écoutait, puis elle a approché sa bouche de mon oreille.

– D'habitude, je n'emmène personne avec moi dans mes aventures, mais tu es un Viking. Les Vikings sont forts et courageux. Ils passent leur temps à voyager et à capturer les méchants.

Je ne comprenais toujours pas où elle voulait en venir.

– Tu vas être mon meilleur ami, Rune.

– Ah bon ?

Elle a hoché la tête et m'a serré la main une seconde fois.

– Je suis ton meilleur ami ?

– Oui ! Poppy et Rune... Poppy et Rune, meilleurs amis pour la vie !

Elle avait raison. Ça sonnait bien.

– Montre-moi ta chambre ! Il faut que je te raconte notre prochaine aventure !

Elle m'a attrapé par la main, et nous avons couru jusque dans ma chambre. Poppy s'est précipitée vers la fenêtre.

– Elle est en face de la mienne, Rune ! On pourra discuter tous les soirs et se fabriquer des talkies-walkies avec des boîtes de conserve ! On se racontera nos secrets quand tout le monde dormira !

Poppy n'arrêtait pas de parler, mais je m'en fichais. J'aimais le son de sa voix. J'aimais son rire et j'aimais le nœud blanc dans ses cheveux.

Finalement, ce pays n'était pas aussi horrible que je pensais. Pas avec Poppy Litchfield comme meilleure amie.



Voilà comment notre histoire a commencé.

Poppy et Rune. Meilleurs amis pour la vie. Du moins, c'est ce que je pensais.

C'est fou comme les choses peuvent changer.